

Abbaye St Louis du Temple

Limon

---

## GAUDETE ET EXSULTATE

---

### I – LA SAINTETE , POURQUOI ?

Vous serez saints parce que Je suis Saint ( Lv. 11, 44-45 ; 1 P. 1,16 ).

Soyez parfaits comme votre Père céleste est Parfait. ( Mt. 5, 48 ).

C'est donc un appel très ancien de Dieu qui nous est adressé. On y répond ou on n'y répond pas. L'idée même de la sainteté peut être inquiétante, tant elle suppose des efforts considérables ; la tâche paraît impossible à exécuter.

Pourtant, Dieu nous dit également : « Vous serez saint, car Je suis Saint, Moi, Yahvé, qui vous sanctifie. » ( Lv. 21, 8 ). C'est donc Dieu qui va se charger de nous sanctifier. Mais il ne s'agit pas seulement d'une sanctification personnelle, mais c'est tout le peuple qui est appelé. Et les obstacles apparaissent encore plus insurmontables, lorsque Jésus nous demande d'être parfaits.

A partir de l'Ancien Testament, il peut être intéressant de voir comment les hommes ont répondu à cet appel. Dieu a choisi un petit nombre d'entre eux pour conduire le peuple selon la Loi du Seigneur. Pour ceux qui furent choisis, la tâche fut toujours difficile.

- Moïse : Dieu lui demande d'aller trouver Pharaon, et également de s'adresser aux Israélites ( Ex. 3,11 ). « Je serai avec toi . » lui dit Dieu. Signes du bâton qui devient serpent, de la main desséchée, de l'eau qui devient sang. Moïse ne se sent pas le courage d'obéir à Dieu. Par deux fois, il demande à Dieu de choisir un autre homme, car il prétend ne pas savoir parler aux foules. Finalement,

Dieu lui adjoindra un homme à la parole facile, Aaron. Le Seigneur dictera à Moïse ce qu'il faut faire, et c'est Aaron qui parlera aux Israélites.

- Elie : envoyé vers une veuve à Sarepta, le Seigneur se manifeste à travers le miracle de l'huile et de la farine. Après la résurrection du fils de la veuve, celui-ci dit à Elie ; « Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole dans ta bouche est vérité . » ( 1 R. 17,24 ). Il se passa longtemps et la parole de Yahvé fut adressée à Elie la troisième année. Le roi Achab sacrifiant au dieu Baal, la puissance de Dieu se manifestera sur le mont Carmel, en consumant l'holocauste préparé par Elie. Mise à mort des faux prophètes de Baal, fureur de la reine Jézabel, fuite d'Elie, qui, découragé, souhaite la mort. Après que l'Ange l'aie réveillé par deux fois, Elie marchera vers l' Horeb, où le Seigneur se manifestera, dans un silence subtil.
- Ezéchiel : dans le premier temps du Livre d'Ezéchiel, Dieu manifeste ses reproches à Israël, Il lui reproche ses fautes. Le Prophète est chargé de prendre sur lui les péchés du peuple ( 390 jours sur le côté gauche pour porter les fautes d'Israël, 40 jours sur le côté droit pour celles de Juda. ( Ez. 4, 4 ). « Fils d'homme, je t'envoie vers les Israélites, vers les rebelles qui se sont rebellés contre Moi jusqu'à ce jour....qu'ils t'écoutent ou ne t'écoutent pas, c'est un peuple de rebelles...( Ez.2,3 )....Voici que Je rends ton visage aussi dur que leurs visages, et ton front aussi dur que leurs fronts. Je rends ton front comme du diamant qui est plus dur que le roc ». ( Ez. 8,9 ).  
« Fils d'homme, Je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël (Ez3,17). Au-delà de cette mission confiée à Elie, Dieu lui confie la responsabilité vis-à-vis du prochain. « Si tu dis au méchant « tu vas mourir » , si tu ne parles pas pour avertir le méchant d'abandonner sa conduite mauvaise afin qu'il vive, le méchant, lui, mourra, mais c'est à toi que je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant et qu'il ne se convertit pas, il mourra, mais toi, tu auras sauvé ta vie ». ( Ez. 3, 18-19).

A travers ces trois personnages de l'Ancien testament, nous voyons qu'être messager de Dieu est à la fois inquiétant ( Moïse ), décourageant ( Elie ), éprouvant ( Ezéchiel ) . Mais Dieu nous invite à la sainteté, afin de pouvoir un jour le contempler. Nous devons répondre favorablement à la demande du Seigneur.

## II - ET AUJOURD'HUI.....

Par notre baptême, nous sommes devenus prêtres, prophètes et rois.

Prêtres, pour le service de Dieu. La règle de St Benoît constitue une école du service du Seigneur.

Roi, pour régner sur la création, tout en respectant l'œuvre du Seigneur. Laudate Si...

Etre prophète .....si aujourd'hui, Dieu ne nous parle plus directement comme Il l'a fait dans le passé, Il nous a parlé par son Fils Jésus, Lequel nous a laissé l'Évangile, et Il continue de le faire à travers l'Esprit Saint. Et si, comme Moïse, nous ne nous sentons pas aptes à proclamer à pleine voix l'Évangile, à haranguer les foules, nous sommes invités à être des témoins en vivant cet Évangile dans notre quotidien, et en gardant la Parole. « Garder la Parole, non pas seulement en mémoire ; mais elle s'exprime dans l'activité essentielle de la foi : œuvres de charité, bonnes habitudes, vie parfaite. Le Christ manifeste sa présence dans tout ce que nous faisons » ( Thomas Merton, Le temps des Fêtes ). Ce n'est que dans ces conditions que nous pourrions espérer grandir en sainteté. « La sainteté n'est rien d'autre que la charité pleinement vécue » ( Benoît XVI ).

Au-delà de ces conditions, il nous faut trouver un moyen, un vecteur, pour réaliser ce désir dans nos actes. Ce moyen doit être accessible à tous, jeunes ou âgés, riches ou pauvres, grands ou petits, d'humble condition ou personnage célèbre....Quelque soit notre situation, chacun selon ses moyens. La parabole des talents nous rappelle qu'il est demandé à chacun selon ses possibilités.

Dieu est Saint ( Lv. 11,44 ), mais il est également Amour.( 1 Jn 4,8 ).

Nous allons rejoindre la sainteté par l'amour. Amour de Dieu, amour des autres.

L'amour de Dieu : le début du Lévitique précise la manière dont les holocaustes doivent être conduits. Dans le cas d'un gros bétail, on prendra un mâle sans défaut, et cela sera une « agréable odeur à Dieu . » Si on ne dispose pas d'un animal comme précédemment , il sera possible de prendre un plus petit bétail, ou des céréales, mais dans tous les cas, cette « odeur sera agréable à Dieu ». Le Seigneur apprécie donc notre élan du cœur, et non l'importance du don, qui varie selon nos moyens.

Dans la Genèse, le Seigneur n'agréa pas l'offrande de Caïn, car ses œuvres étaient mauvaises. Au cours de la Présentation de Jésus au temple, Joseph et Marie n'offrirent que deux tourterelles, qui reflétaient leur humble condition.

Nous aussi, nous sommes invités à être agréables à Dieu. St Paul écrit : « Je vous exhorte donc mes frères, par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. C'est là le culte spirituel que vous avez à rendre ». ( Rm. 12,1 ).

L'amour des autres : nous sommes invités à être des apôtres de l'amour. L'Évangile nous le rappelle constamment. « Le plus grand commandement : tu aimeras le Seigneur ton Dieu...et le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même....ce qui montrera que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres....Aimez vous les uns les autres comme Je vous ai aimé ». « Celui qui prétend aimer Dieu et déteste son frère est un menteur. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas » ( 1 Jn. 4,20 ).

L'amour des proches : c'est peut être là le plus immédiat, dans nos familles, avec nos amis. Au-delà de nos fatigues, de nos impatiences, de nos angoisses parfois, il faut essayer de voir l'autre comme il est réellement, en faisant abstraction de ses imperfections ; « Cessez de juger sur l'apparence, jugez selon la justice ».( Jn.7,24 ). L'être humain, à l'origine, fut créé bon : « Homme et femme Il les créa....et Dieu vit que cela était très bon...ce fut le sixième jour ». ( Gn.1, 27-31).

Alors qu'il était dans une rue de Louisville, Thomas Merton témoigna qu'il vit, soudain, les gens qui l'entouraient beaux et bons....

La tâche ne paraît pas insurmontable, mais elle ne suffit pas. L'effort ne saurait s'arrêter à nos proches . « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez vous ? Les publicains eux-mêmes ne font ils pas autant ? Et si réservez vos saluts à vos frères, que faites vous d'extraordinaire ? les païens eux-mêmes n'en font ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est Parfait ». ( Mt. 5,46-48).

L'amour des ennemis : « Vous avez entendu qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain comme toi-même et tu haïras ton ennemi. Et bien moi je vous dit : aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever le soleil sur les méchants et les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes ».( Mt.5,43-45).

L'idée même des ennemis fait penser immédiatement aux conflits armés, à la guerre.

S'il ne semble pas possible d'aimer son ennemi, du moins peut on essayer de le respecter. Il faut éviter de rendre la guerre encore plus atroce qu'elle n'est.

Mais il n'y a pas que les armes qui tuent....la langue aussi est une arme redoutable. « Voyez encore les vaisseaux. Si grands qu'ils soient, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un petit gouvernail au gré du pilote. De même, la langue est un membre minuscule, et elle peut se glorifier de grandes choses. La langue est aussi un feu. C'est le monde du mal cette langue placée parmi nos membres, elle souille tout le corps....les bêtes sauvages et les oiseaux,...ont été domptés par l'homme. La langue, au contraire, personne ne peut la dompter. C'est un fléau sans repos....Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction ». ( Jc. 3, 4-10).

« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme » (Mt.15,11).

Nous devinons déjà l'importance de la médisance et de la calomnie. Ce sont deux maux qui ont été perçus de tous temps : « Combien de temps tomberez vous sur un homme pour l'abattre vous tous, comme un mur qui penche, une clôture qui croule. Détruire mon honneur est leur seule pensée, ils se plaisent à mentir, des lèvres ils bénissent, au fond d'eux-mêmes ils maudissent ». ( Ps. 61).

L'amour des traîtres : si l'identification de l'ennemi semble relativement aisée, il n'en est pas de même dans le contexte de la trahison. Ce ne sont pas les ennemis qui trahissent, ce sont les amis. « Mais toi, un homme de mon rang, mon familier, mon intime ; que notre entente était bonne, quand nous allions d'un même pas dans la maison de Dieu ». ( Ps.54).

Le Christ fut livré par Judas l'Ischariote : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » (Lc.22,48 ). « Les baisers d'un ennemi sont trompeurs ». ( Pr. 27,6).

Mais Jésus va connaître aussi l'abandon des Apôtres, le reniement de Pierre. « Pierre Lui dit : « même si tous succombent, du moins pas moi. Jésus lui dit : en vérité je te le dis ; toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. Mais lui reprenait de plus belle : dussé-je mourir avec toi, non , je ne te renierai pas. Et tous disaient de même ». ( Mt. 14,29-31 )....

« Amis et compagnons se tiennent à distance ; et mes proches, à l'écart de mon mal ». ( Ps. 37 ).

Tout amour engendre donc une part de souffrance. Jésus, St Paul , demanderons à un certain moment , d'être délivrés de cette souffrance. « Si en faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu ». ( 1P. 2,20 ).

Demandons que l'Esprit Saint nous aide à porter notre charge.

Comme il n'y a pas d'amour sans souffrance, il n'y a pas de sainteté sans tentation, sans combat. C'est par l'amour que nos cœurs seront rendus irréprochables dans la sainteté. « Frères, que le Seigneur vous donne entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi Il affermis vos cœurs les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints » ( 1 Th. 3,12 ). Il nous faut transformer notre chemin de croix en un chemin de joie. La joie n'empêche pas les épreuves et les épreuves n'empêchent pas la joie.

### III - LA JOIE DE DIEU.

« Qui veut la vie ? Qui désire le bonheur ? » (Ps. 33 ).

« Est ce que tu veux la vraie vie, la vie avec Dieu pour toujours ? Alors , empêche ta langue de dire des paroles mauvaises, interdis à ta bouche de mentir ; tourne le dos au mal et fais le bien ; cherche la paix et poursuis la toujours. Quand vous aurez fait cela, mes yeux vous regarderont, mes oreilles écouteront vos prières. Avant même que vous m'appeliez, Je dirai : Me voici ». ( RB. Prologue ).

Il s'agit donc , avant tout, de se mettre dans un état de réception des grâces divines.

De quelle joie s'agit il ? Non pas des joies passagères, finies dans le temps, qui relèvent davantage d'une philosophie sur la vie plutôt qu'une joie réelle.

Il s'agit là d'une joie qui ne passe pas : « Nul ne pourra vous enlever votre joie ». ( Jn. 16,25 ).

La véritable joie est la joie des enfants de Dieu. Dieu nous aime ; cela signifie qu'Il nous voit tels que nous sommes réellement, avec l'amour d'un Père, avec nos qualités, sans nos imperfections. « Si ton cœur te condamne, sache que Dieu est plus grand que ton cœur ». ( 1Jn. 3,20).

C'est par la vérité que nous connaissons la liberté des enfants de Dieu. « Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité ». ( 1 Jn. 3,18 ).

« En obéissant à la vérité vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement

comme des frères » ; ( 1 P. 1,22 ). « Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de leur liberté un voile sur leur malice ». ( 1 P. 2,16 ). « La vérité vous rendra libres ». ( Jn. 8,32 ).

Mais pour connaître la vérité, nous devons passer par le Christ : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Nul ne va vers le Père sans passer par Moi ». ( Jn. 14,6 ). « Jésus, je te remercie parce que Tu nous prends comme nous sommes et Tu nous offres au Père comme Tu es ». ( Marthe Robin ). « Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » ( Jn. 16 ).

La joie aura également comme racine la mise en pratique de la vertu d'Espérance. « Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, toujours prêts à défendre contre quiconque vous demande raison de l'Espérance qui est en vous » . ( 1P. 3,15 ). Elle nous aidera à garder confiance dans les épreuves. Le discernement est une grâce, un don à demander. La sainteté ne suppose pas un immobilisme, ni une rigidité, elle doit effacer l'inquiétude et le découragement. D'où l'importance de la prière ; « Si tu veux prier comme un saint, prie comme un pauvre » ( Ste Bernadette ).  
« Restez éveillés et priez en tous temps : ainsi, vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme ». ( Lc. 21,36 ).

-----

Limon, 8 décembre 2018 .

Solennité de l'Immaculée Conception